

La rencontre au cœur de l'évangélisation

Bulletin de la CRC, hiver 2015

L'évangélisation est toujours nouvelle puisqu'il s'agit de la rencontre de Dieu créateur et sauveur en Jésus Christ dans l'Esprit. Rencontre de Dieu avec l'être humain, rencontre de la personne avec Dieu qui se révèle à elle dans la Parole et dans la rencontre des frères et des sœurs en humanité.

Dans son exhortation *Evangelii gaudium*¹, le pape François nous introduit dans une dynamique de rencontre appelée à déterminer notre être de « disciple-missionnaire » et notre mission d'évangélisation au cœur du peuple de Dieu. Ce mouvement façonne le pèlerinage de l'humanité de même que celui de la vie en communauté. Qu'en est-il de ce mouvement de rencontre ? Jusqu'où va-il ? Que signifie-il dans la vie de nos communautés ?

Qu'en est-il de ce mouvement de rencontre ?

La rencontre² s'inscrit à l'intérieur d'un double mouvement de « sortie de soi » – aller à la rencontre et se laisser rencontrer – dont le but est d'entrer en relation. La rencontre, dans ses deux dimensions, fait naître un désir, une attente. Elle renferme un inconnu et suscite un acte de foi. Elle éveille des sentiments, implique une motivation, met en marche et nécessite d'apprendre à se rencontrer, à parler, à dialoguer, à écouter et à découvrir (EG 141,142, 279).

Aller à la rencontre signifie prendre l'initiative, laisser son univers, partir, se mettre en marche, s'approcher de l'autre, entrer en communication. *Se laisser rencontrer* requiert de se laisser approcher, d'ouvrir sa porte, de faire une place à l'autre, de l'accueillir, de l'écouter et de se parler.

La rencontre se révèle un enjeu de liberté et de croissance où se modèle l'histoire de la personne et celle de la communauté. Vue comme lieu de dialogue, de fraternité, d'accompagnement, d'engagement, de communion et d'unité, la rencontre est le défi d'une vie tournée vers les autres, transformée dans l'amour et le don, une vie missionnaire remplie de joie.

¹ FRANÇOIS, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, Rome, 24 novembre 2013.

² Numéros d'*Evangelii gaudium* où il est question de la rencontre : EG 1, 3-5, 7, 8, 13, 19-21, 24, 27, 30, 33, 42, 46, 49, 87, 91, 97, 111, 113, 120, 132, 153, 166-167, 174, 179, 180-181, 264, 272, 288.

Ce mouvement nous plonge au cœur du dessein de Dieu. Avant qu'un individu ou un peuple se mette en marche vers Dieu, il a plu à Dieu de faire les premiers pas, de se faire connaître, d'entrer en dialogue avec l'être humain (*Ex* 3, 4-5,12 ; *Is* 43, 1-5) et de partager avec lui l'amour trinitaire. Lui, qui nous a choisis avant la fondation du monde, se révèle à nous, par le Christ, Verbe fait chair, dans l'Esprit (*Éph* 1, 3-10). De cette rencontre fondatrice émerge le désir de se laisser rencontrer et de se mettre en marche vers Dieu et vers les frères et sœurs.

La rencontre est expérience d'appel et d'envoi (*EG* 19-20). Les Écritures nous dévoilent comment la rencontre de Dieu avec Abraham (*Gn* 12,1-3), Moïse (*Ex* 3,17), Jérémie (*Jr* 1,7), les disciples de Jésus (*Mt* 28, 19-20) les a conduit à se laisser rencontrer, à sortir d'eux-mêmes, à répondre à l'appel et à assumer la mission confiée. L'Église, née pour la mission, annonce le salut que Dieu réalise (*EG* 113) dans le monde. Ses membres, appelés à une même vocation à la sainteté (*LG* 11, 32, 40) et disciples-missionnaires de par leur baptême (*EG* 120), sont envoyés et doivent s'entraider dans la mission (*LG* 32).

Cette expérience existentielle de la rencontre au cœur de la mission atteste que *la personne est mission* (*EG* 273). Nous existons par et pour la rencontre et nous ne pouvons pas arracher cette dimension de notre être. Nous sommes comme marqués au feu par la mission d'aller à la rencontre, d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager et de libérer (*EG* 273).

Jusqu'où va la rencontre ?

Se laisser rencontrer par Dieu est l'expérience d'une vie. Expérience de tendresse miséricordieuse du Père (*EG* 279-280), de sortie de soi et d'envoi en mission. Expérience du regard et de l'appel de Jésus qui bouscule notre univers (*Mc* 2,13-14 ; 10,21-24) et attise notre désir de le chercher, de l'aimer et de l'annoncer (*EG* 178). « Avec Jésus, la joie naît et renaît toujours » (*EG* 1).

Découvrir la primauté de l'amour de Dieu (*Is* 44,2, 24; 49, 1; *Jr* 1,5) ouvre à la conversion. Le retournement intérieur qui en résulte pousse à proclamer cet amour dont nous sommes comblés. Il nous libère, nous rend proches des personnes appauvries et exclues. Il nous amène à reconnaître leur dignité au-delà de toute apparence, lieu et culture et nous entraîne à la recherche de chemins de fraternité et de communion. Il nous guide dans la voie que Jésus nous a tracée : une voie qui n'est pas de tout confort. Jésus est allé vers les marginaux, les a servis, a restauré leur dignité, et on l'a jugé pour de tels gestes. Il a interpellé le pouvoir et a agi à l'encontre des coutumes. Il a vécu la rencontre jusqu'au sommet de la croix dans le don total à la volonté de son Père.

Que signifie ce mouvement de rencontre dans la vie de nos communautés ?

La rencontre crée et construit la communauté. Elle se révèle une expérience de croissance humaine, spirituelle, communautaire et apostolique. Elle s'avère un lieu de conversion dans l'amour du Christ et des frères et sœurs et elle s'épanouit à travers l'apprentissage de l'accueil, de l'écoute, du partage et de l'accompagnement.

La communauté se laisse évangéliser pour évangéliser. Les membres expérimentent que le Seigneur les précède dans l'amour (*Jn 4,10*). Ils reconnaissent leurs fragilités, s'efforcent de ne pas se replier sur eux-mêmes ni de se laisser installer dans la médiocrité (*EG 121*). La Bonne nouvelle accueillie et partagée incite à la confiance dans la rencontre des autres au cœur du quotidien.

Dans ce mouvement de décentrement et de discernement, le disciple-missionnaire se fortifie. La mission s'approfondit et les activités communautaires et apostoliques sont imprégnées de cette démarche de purification. Toujours en mission d'évangéliser, les membres avancent aux croisées de chemins pour inviter les personnes en marge et démunies. Ils acceptent de se laisser déplacer dans leurs conceptions et manières d'agir pour risquer dans *un autrement* de la mission en collaboration avec des laïques, d'autres instituts et divers organismes. Ils prennent le temps d'avancer ensemble dans le temps et l'espace du temps de Dieu et de travailler à long terme³.

Un autre défi est l'interculturalité. La rencontre de la diversité culturelle, reconnue comme un don, conduit à la construction de l'unité dans « l'harmonie multiforme » (*EG 117*). S'articulant à l'intérieur d'une dynamique de conversion, la rencontre interculturelle suppose plus que de la bonne volonté. Elle demande dialogue, réciprocité, compromis et une vision claire et partagée⁴. Elle exige l'engagement de tous dans le dépassement de la complaisance, la concurrence et l'assimilation pour passer à un accueil radical des différentes cultures et parvenir à une vraie relation de mutualité. Une relation où l'on veille à ce que la présence, les dons et les perspectives de chacun puissent influencer l'identité, les apostolats et les structures de la communauté⁵.

³ ANNE FORTIN, « Pourquoi évangéliser », *Cahiers de spiritualité ignatienne*, « La nouvelle évangélisation. Pour qui ? Pour quoi ? », n° 139, janvier-avril 2014, p. 72.

⁴ ANTHONY J. GITTINS, « Introduction à l'atelier interculturel », Assemblée générale, CRC, Montréal, juin 2014.

⁵ ANTHONY J. GITTINS, « De l'invitation à l'inclusion, à l'accueil radical », *op. cit.*

Conclusion

Au terme de cette réflexion, on peut dire que la rencontre est une dimension incontournable de l'évangélisation. Elle suppose une relation entre Dieu et la personne, une relation qui transforme et fait sortir de soi vers l'autre. Se laisser rencontrer et aller à la rencontre de Dieu et des frères et sœurs s'apprend en marchant. Le disciple-missionnaire, affermi par l'Esprit, porte l'amour de Jésus aux autres dans l'attitude humble de celui qui sait apprendre (EG 128).

En communauté, l'évangélisation commence dans la construction d'une relation fraternelle vivante, appelée à se déployer dans la mission de l'institut. *Ne nous laissons pas voler l'idéal de l'amour fraternel* (EG 101), nous exhorte le pape François, car la communauté, lieu d'évangélisation, est essentiellement missionnaire et libératrice de vie. Enfin, la mission partagée avec d'autres ainsi que la rencontre interculturelle dans les communautés internationales témoignent de la mission d'évangélisation à laquelle nous sommes appelées aujourd'hui.

- Qu'en est-il de notre rencontre fraternelle en communauté ?
- Qu'en est-il de notre rencontre avec les personnes appauvries et en marge de notre société ?

Gaétane Guillemette, ndps,
Membre de la Commission de théologie de la CRC.